

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 26 (1998)
Heft: 101

Artikel: Botanique pascale
Autor: Jammes, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BOTANIQUE PASCALE



— Mon enfant, viens avec moi parcourir la campagne ; il fait si beau... Nous allons, si tu le veux, composer un bouquet, non de fleurs rares, mais bien ordinaires, de celles qui touchent le plus notre âme, que Dieu a mises à la portée de tous dans la haie, sur le talus et la prairie, dans le bois, au bord du ruisseau. Tu retiendras les noms des espèces dont je t'apprendrai les vertus. Dans les lézardes du mur usé que nous longeons, cueille une touffe de **cymbalaire**, dont les corolles mauves et jaunes imitent autant de minuscules masques antiques. Observe comme ses feuilles traçantes s'emploient à recouvrir avec un soin méticuleux les fentes de la pierre malade. Petite, il faudra que tu apprennes, par l'exemple de cette cymbalaire, à panser adroitement les blessures.

— Oh ! que de primevères sur le talus !

— Oui, mon enfant ; leurs corolles jaune pâle naissent au soleil d'hiver qui dure encore lorsqu'elles s'épanouissent pour l'égayer. Fais comme elles : que ton extrême jeunesse prodigue des sourires à la vieillesse qui s'en va.

— Et celle-ci ?...

— ... Est la **pervenche**, dont le nom veut dire : enlacer. Son œil bleu contemple le ciel, tandis que ses lianes s'enchevêtrent dans les épines. Il faut, ô mon enfant, au cours des plus dures épreuves, ne pas cesser de regarder en haut. Mais cueille aussi la **violette**...

— La voici. Pourquoi sa feuille a-t-elle la forme d'un cœur ?

— Parce que le cœur vrai se dissimule comme la violette pour offrir son parfum. Tu cacheras, petite fille, l'aumône que tu feras, et ton cœur sentira bon. Prends modèle sur le cœur d'or de cette corolle de **fraisier**. Il mûrit afin de se donner ; en mûrissant il se dédore et se met à saigner ; mais en acceptant de saigner, il embaume tout ce qui vit autour de lui.

— Mon père, quelle est, dans la haie, cette plante qui supporte sur une seule tige des cloches bleues, roses et rouges ?

— C'est la **pulmonaire**, dont la feuille rugueuse est comme tachée de lait. On dit que la Vierge Marie laissa tomber une goutte de lait sur cette herbe, d'où ce nom qu'on lui prête encore : le **lait de Notre-Dame**.

— Que faut-il que je pense d'elle ?

— ... Que lorsqu'on a reçu d'une nourriture divine, l'âme à jamais en doit être imprégnée.

— Et cette fleur tout auprès, si brillante ? Est-ce un grand bouton d'or à ras de terre ?

— Presque. C'est la **ficaire**, appelée aussi **éclairète**.

— En effet, elle a la couleur du soleil le plus brillant. Oh ! comme ses feuilles rondes réfléchissent le jour ! J'en suis éblouie.

— C'est ainsi qu'en se tenant dans le voisinage du Soleil de Justice qu'est Notre-Seigneur, les âmes deviennent lumineuses.

— Oh ! la ravissante étoile nacrée, si délicate, à la lisière du petit bois.

— N'y touche point : c'est : l'anémone-sylvie.

— Eh ! pourquoi ?...

— ... Anémone dérive d'un mot qui signifie : le vent ; c'est une fleur que le moindre souffle effeuille... Ainsi l'âme fragile peut être déflorée par le souffle d'une parole légère.

— Ne cueillons pas, s'il en est ainsi, l'anémone, et même n'avancions que tout doucement sur la mousse où elle s'étale.

— Oh ! voyez comme la prairie est toute piquée de pâquerettes qui ont des cols de petites filles semblables aux miens ! N'est-ce pas que pâquerette vient de Pâques ? Mais, pourquoi, de janvier à décembre, sans cesse la pâquerette est fleurie ?

— C'est qu'en toute saison Notre-Seigneur ressuscite.

Francis JAMMES.



A nos chers correspondants.

Compte tenu des réclamations faites au sujet d'articles manquant quelque peu à la charité, nous nous réservons de modifier tout ce qui pourrait blesser la sensibilité de nos lecteurs.

En toute amitié et compréhension.